

Sion : février lui va si bien...

Autor(en): **Muller, Mariette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SION

Février lui va si bien...

A l'ombre tutélaire de ses deux châteaux, la capitale valaisanne déploie des charmes presque méridionaux. Entre passé et présent, on y cultive un certain art de vivre. A découvrir avec François Dayer.



François Dayer, ancien rédacteur en chef du *Nouvelliste*, est un prototype du Sédunois moderne, ce qui signifie qu'il n'est pas Sédunois de souche, mais fait partie de ce Valais qui « migre ». Né à Hérémente, commune qui a d'ailleurs conservé un hameau du nom d'Ayer, il vit aujourd'hui à Savièse, comme beaucoup de Sédunois. « Gamin, j'habitais Salins, en face. C'est le plus beau village, disent les Saviésans, puisque de là, on voit... Savièse! Puis, au gré des emplois paternels, la famille a bougé sur Martigny avant que je revienne à Sion pour raisons professionnelles. » La capitale, il la connaît pour en avoir vécu toutes les pulsations, depuis l'enfance. Il en aime surtout les ruelles à l'architecture italo-baroque.

« Il faut savoir que Sion a d'abord été une capitale haut-valaisanne. On y parlait allemand. Jusqu'en 1798, les seigneurs du Haut-Valais avaient la mainmise sur le bas du canton. On peut dire en quelque sorte que c'est Napoléon qui a « libéré » le Bas-Valais, en créant le Département du Simplon », poursuit l'ancien rédacteur en chef. Envoyé spécial de l'Empereur, l'écrivain Châteaubriand a du reste brièvement séjourné à Sion, dans la Résidence de France, une belle bâtisse rue du Grand-Pont. « Il y a écrit tout le mal qu'il pensait des Sédunois », rappelle François Dayer.

Aujourd'hui, à peine 20% de la population peut se targuer d'être sédunoise d'origine et n'en font partie que les descendants des familles patriciennes. « La majorité des habitants vient des vallées, insiste François Dayer. Cette population hétéroclite n'a pas forcément d'attache avec la ville. Il existe toujours à Sion des clubs, comme aux Etats-Unis, pour permettre aux « exilés » de se retrouver. C'est le cas pour les Hérensards ou les Chablaisiens. »

UN PEU D'ITALIE

De son riche passé, la ville conserve de nombreuses traces à commencer par ces deux monuments emblématiques que sont Valère et Tourbillon. En quittant la rue commerçante par les ruelles escarpées qui partent à l'assaut des châteaux, on se croirait presque dans une cité italienne. Ne manque que du linge suspendu aux fenêtres! C'est vrai que la proximité de l'Italie et les échanges d'un côté et de l'autre des Alpes ont laissé des marques. Rue de la Lombardie, en cherchant un peu, on tombe sur une porte, qu'il suffit de pousser pour admirer

Robert Hofer



Rue du Grand-Pont, il fait bon y flâner en toutes saisons.

Robert Hofer

une incroyable fresque datant de 1547. Elle décorait l'officine de l'apothicaire Uffem Bort. Recouverte de plâtre, elle n'a été découverte qu'en 1976. Dans la partie haute de la cité, se trouvent les musées d'archéologie et des Beaux-Arts. Un peu plus haut, l'Ancien Pénitencier a, lui, été reconverti en lieu d'expositions temporaires. A visiter tant pour l'exposition en cours (*Montagne, je te hais – Montagne, je t'adore*) que pour le bâtiment lui-même.

«Aujourd'hui, Sion est avant tout le siège administratif du canton. Avec ses 30 000 habitants, c'est une ville un peu plus grande que Martigny ou Sierre, mais ce n'est pas un pôle d'attraction, analyse François Dayer. On a le sentiment que lorsque cette ville fait quelque chose, elle doit faire plus

et mieux que les autres. Son carnaval, par exemple, est le plus beau du Valais, mais cela ne se sait pas.»

Sur le plan culturel, la ville foisonne de théâtres petits ou grands et de lieux d'expression artistique. François Dayer affectionne tout particulièrement la compagnie Interface. «Comme j'ai beaucoup travaillé avec l'image, je suis très sensible au travail que réalise cette troupe.» Quand elle ne tourne pas avec l'un ou l'autre de ses spectacles, intégrant danse, musique et vidéo, la compagnie a ses quartiers dans la zone industrielle.

Ce mois, Sion se souvient – on ne cesse pas d'ailleurs de le lui rappeler – du psychodrame qui s'est déroulé un jour de juin 1999 sur la place de la Planta. La capi-

d'hiver. Attention, toutes les places sont debout et il vaut mieux s'habiller chaudement. Sur place, un village olympique plus vrai que nature, avec bar, restaurant et boutique, accueillera les spectateurs dès 11 heures du matin jusque tard dans la nuit. Possibilité également de suivre les compétitions en direct sur grand écran.

»»» www.sion2006quandmeme.ch

SION 2006 QUAND MÊME

Sion n'a pas eu les Jeux, mais la fête aura lieu malgré tout. Du 16 au 26 février, à la belle Usine de Fully, toute une brochette d'humoristes suisses, dont une majorité de Valaisans, joueront chaque soir une parodie de cérémonie d'ouverture. Ils seront entourés d'une centaine de figurants pour un spectacle à coup sûr grandiose. Ces jeux de l'humour se dérouleront dans l'ancienne usine électrique qui prend des airs de stade

LES BONNES ADRESSES DE FRANÇOIS DAYER

Le Contre-Jour, place de la Gare 6. Ce «café-lounge», conçu par l'artiste valaisanne Marie-Antoinette Goret, est un des lieux branchés de la capitale, tél. 027 323 21 11.

Bistro du Golf, route de Vissigen 150, tél. 027 203 79 03, cuisine de brasserie.

Œnothèque Le Verre à pied, Grand-Pont 29, tél. 027 321 13 80. Pour déguster les vins locaux.

Fromagerie La Grenette, Grand-Pont 24, tél. 027 321 37 23.

Théâtre Interface, route de Riddes 87, tél. 027 203 55 50.

Teatro Comico, avenue Ritz 18, tél. 027 321 22 08. A la fois lieu de spectacles et école de théâtre.

Ferme-Asile, Promenade des Pêcheurs, www.ferme-asile.ch, tél. 027 203 21 11. Lieu de créations et d'activités pluriculturelles. Restaurant, tél. 027 203 40 98.

Ancien Pénitencier, rue des Châteaux 24, exposition temporaire à voir du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.



François Dayer

Robert Hofer

tale valaisanne voyait alors basculer son destin olympique. Sept ans après, les larmes se sont tariées et la fête aura lieu quand même (*lire encadré*)... mais à Fully, à quelques kilomètres de Sion.

Mariette Muller

»»» *Sion Tourisme*, place de la Planta, tél. 027 327 77 27; www.siontourism.ch
Visites guidées sur demande.